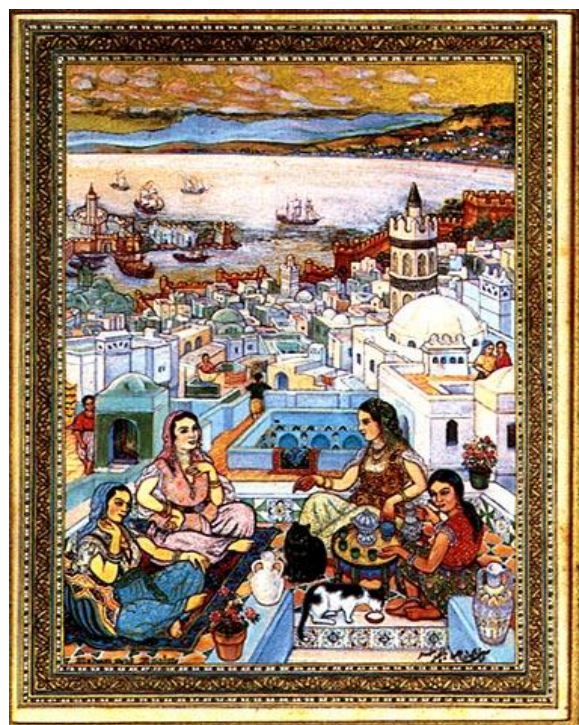
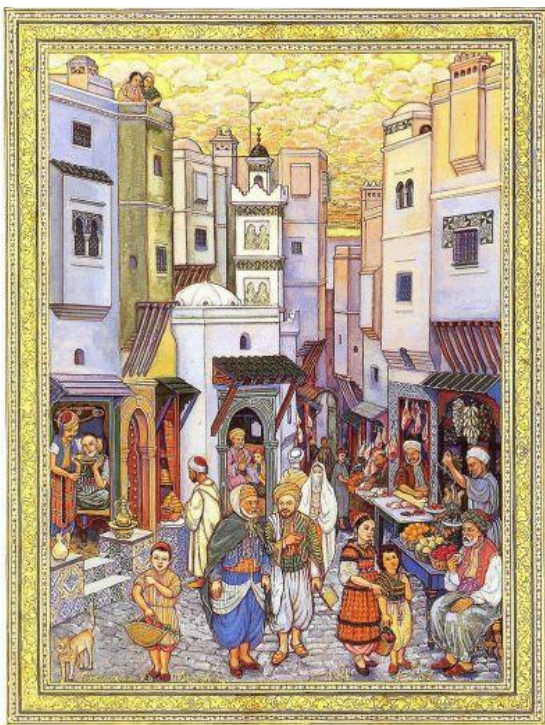


Mohammed Racim,

Promoteur de la miniature Algérienne

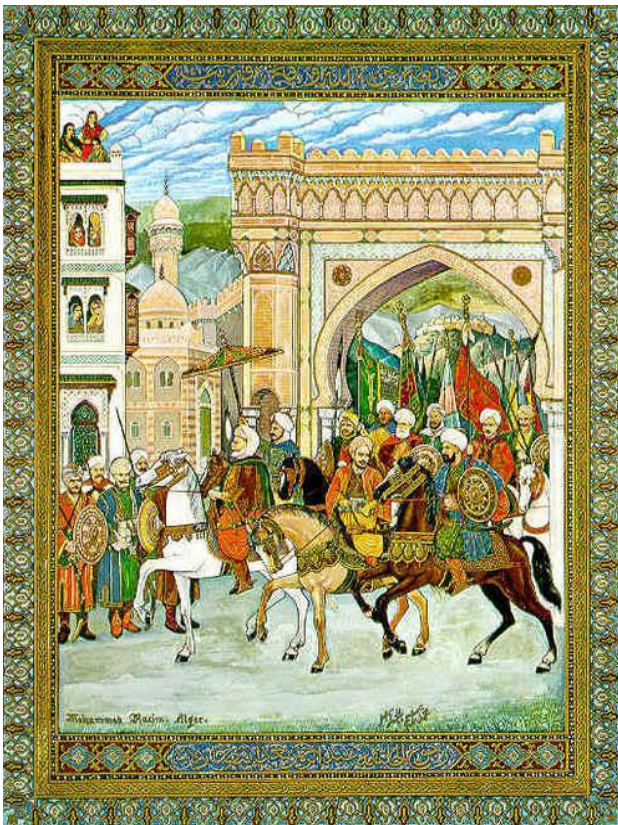


Mohammed Racim est né le 24 juin 1896 à la Casbah d'Alger dans une famille d'artistes qui lui a légué une tradition d'art et le nom "**Er Racim**" qui, en arabe, signifie peintre. Son père Ali excellait dans l'art de sculpter et peindre le bois des appliques, des cadres et des coffres de mariées. Racim est un peintre algérien, calligraphe, miniaturiste, fondateur de l'École algérienne de miniature. Il étudie son art à l'école des Beaux-Arts d'Alger puis au Cabinet de Dessin de l'Académie.



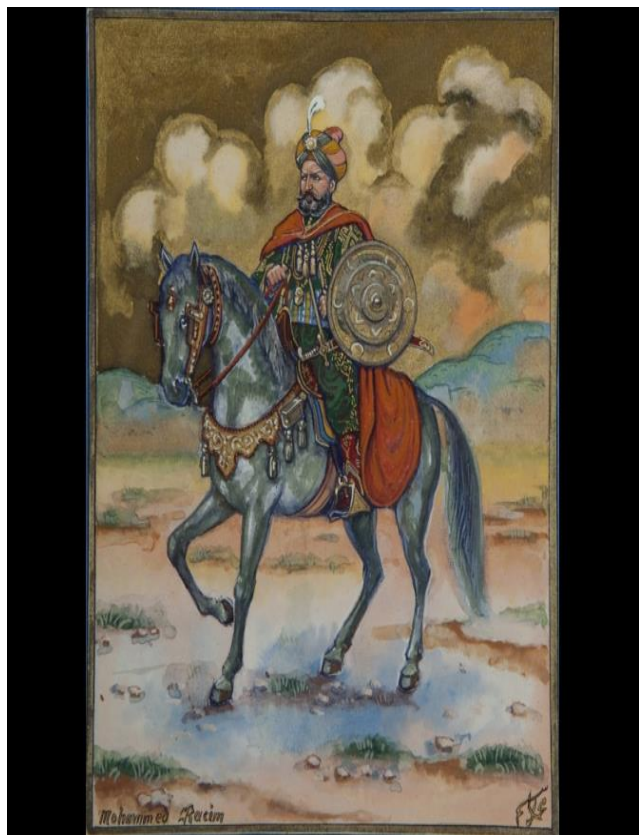
Mohammed Racim,

Il fut spécialiste de calligraphie arabe, enluminée et miniaturiste ; il travailla sur le livre d'Étienne Dinet : La vie de Mohamed. Ses œuvres seront exposées à Alger, Paris, au Musée Galliera, au Caire, à Rome et Vienne. Un timbre a été édité à son effigie. Ayant atteint une certaine notoriété, Racim entreprend son premier voyage en quête de l'histoire de l'enluminure et la miniature. Il visite successivement Paris, Cordoue et Grenade où l'art de la miniature était florissant. Au retour, il exécute des travaux divers entre autres la décoration du texte des Mille et une nuits de Joseph-Charles Mardrus. Après un bref passage au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, il voyage encore, à Londres où il rencontre Sir Denison Ross, maître des études iraniennes, ensuite au Caire, à Rome, Vienne, Bucarest et Stockholm où il expose la somme de ses ouvrages au musée Gallieni, à Paris, où il monte sa première exposition, il reçoit un accueil enthousiaste tant de la part du public que de la presse qui saluent en lui l'artiste qui monte. De retour en Algérie en 1932, il reçoit le grand prix artistique. Dès 1934, il se consacre à l'enseignement à l'École des beaux-arts d'Alger. De son vivant, l'Algérie possédait la première place dans le monde de l'art miniatural. La célébrité du maître était telle dans ce domaine qu'il faillit émigrer en Inde où sa présence était réclamée.



Mohammed Racim,

Sa miniature renvoie par ces descriptions à la société algérienne d'antan, images toutes en poésie, dénotant une extrême sensibilité et un souci permanent de rapporter fidèlement des scènes de la vie sociale, dans des décors minutieusement étudiés, comme les avaient conçus les artisans décorateurs de l'époque. Minutie, patience, poésie, sens du décor, sûreté de main, choix des nuances, sont autant de facteurs qui président aux créations de Racim qui n'avait fait qu'une courte incursion dans la peinture à l'huile.



Il participe à l'exposition des « Peintres algériens » organisée en 1963 à Alger pour les Fêtes du 1er novembre » puis en 1964 à celle qui est présentée à Paris au Musée des arts décoratifs.

Décédé le 30 mars 1975 à Alger.

Mohammed Racim,

